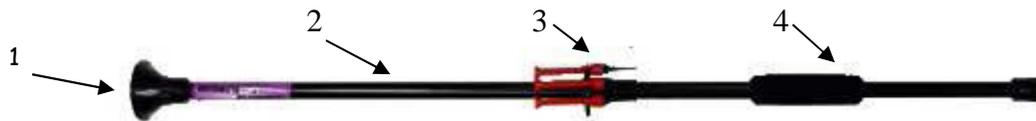


QUELQUES ÉLÉMENTS TECHNIQUES

Le tir à la sarbacane s'effectue à l'aide d'un tube et d'une fléchette (dard ou trait) propulsée sur une cible. Le tireur se place derrière une ligne signalée au sol et tire ses dards en visant la cible.

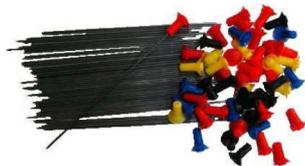
La sarbacane moderne (blowgun)



La sarbacane est composée de plusieurs parties :

- 1) L'embouchure : partie en forme de petit entonnoir qui se pose sur la bouche. Elle sert à bien canaliser le souffle à l'intérieur du tube.
- 2) Le tube : généralement en aluminium, il est l'élément principal de la sarbacane. Une sarbacane peut n'être que ce simple tube.
- 3) Le porte fléchette : accessoire optionnel, il s'agit d'un cercle permettant de fixer les fléchettes sur la sarbacane.
- 4) La poignée : zone en mousse permettant de tenir la sarbacane.

Les fléchettes



Il existe plusieurs types de dards allant de la simple pointe en passant par les lances, les clous, les bouchons ou les fléchettes plastique. Chaque projectile correspond à des cibles particulières.

La cible

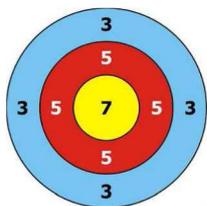
C'est le support sur lequel le projectile est propulsé. Il peut être constitué :

Du blason : simple feuille de papier A4 sur laquelle sont imprimés les cercles de points officiels.

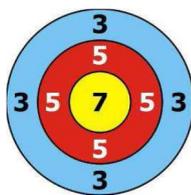
D'objets : le tir s'effectue sur des petites cibles en morceau de mousse dense.

Du tir à la roue : cible composée de 7 segments de 3 zones (simple, double, triple). Le centre vaut 25 points, le but est de faire 75 points.

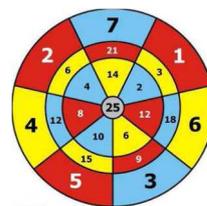
D'un parcours : comme au tir à l'arc, il est organisé sur cibles papier ou volumétriques



Cible officielle



cible officielle petit format

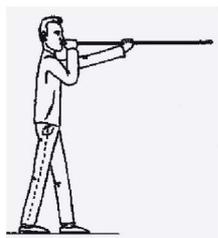


cible roue

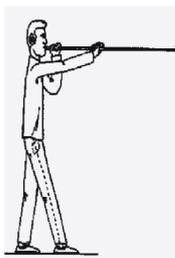
1. Position de tir

Le tireur doit avoir un bon appui au sol avec les pieds bien à plat. Le corps reste droit.

Deux possibilités quant à la position des jambes :



gaucher ou droitier



sur la même ligne



Dans les deux cas, les pieds sont légèrement écartés afin d'avoir un bon équilibre. L'écartement préconisé est égal à la largeur des épaules.

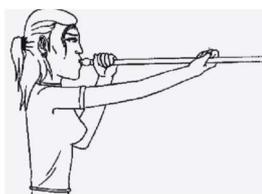
Tenue de la sarbacane

Une main tient le canon près de la bouche. L'autre main en avant, bras presque tendu.

La main qui est en avant tient le canon fermement. C'est elle qui va le diriger pour la visée et le stabiliser pendant le tir.

Ne pas poser simplement le canon sur la main ouverte.

L'embouchure de la sarbacane est dans la bouche, lèvres bien fermées. Il est recommandé de tenir le canon aussi avec les dents, en mordant l'embouchure.



Technique du souffle

Il faut souffler un coup bref. Bien penser qu'il faut percuter le trait, et non pas simplement le pousser, pour qu'il puisse prendre de la vitesse.

Un peu de la même façon que lorsque, par exemple, on veut envoyer au loin un noyau de cerise.

Attention! Au tir à la sarbacane, il n'y a ni ligne ni de mire, ni hausse qui viennent aider le tireur dans sa visée.

Si l'on souffle trop fort, on tire trop haut - si l'on souffle trop faible, on tire trop bas. Ceci démontre l'importance du souffle dans le tir à la sarbacane. Apprendre à maîtriser son souffle est donc un élément déterminant d'un tir réussi.

Technique de la visée

Celle-ci s'effectue en regardant le bout du canon et en le plaçant par rapport à la cible.

Pour trouver l'endroit où viser, différents paramètres vont entrer en jeu. Ce que l'on appelle le point de visée.

Plus principalement cela va dépendre de la taille du tireur, de la puissance de son coup de souffle, de sa vue et bien sûr de ses perceptions personnelles.

Pour un débutant, pour pouvoir progresser, la première chose à acquérir est une bonne régularité du coup de souffle.

De façon à avoir toujours la même trajectoire du trait. Ce qui reste du domaine de l'absolu, mais avec l'entraînement et la pratique, les impulsions données au trait deviennent plus régulières.

Le coup de souffle doit devenir en quelque sorte un geste réflexe, de façon à ce que le tireur n'est plus qu'à se concentrer sur la tenue du canon et la visée.

Proposition :

Si l'on se place à seulement deux mètres de la cible, on s'aperçoit que pour toucher le centre de la cible, il faut déjà procéder à un léger réglage (c'est à dire un décalage) du canon en latéral et en vertical. De manière plus ou moins importante en fonction de la personne et de ses propres critères.

Insister longuement sur ce premier décalage.

Ensuite, après un taux significatif de réussite (90 à 95%), le tireur recule d'un mètre, et recommence l'opération.

Sauf cas exceptionnel, le décalage doit augmenter.

Pour faciliter le repérage, on peut aussi mettre des repères sur la tourte ou le porte tourte avec des gommettes de couleur ou de la craie.

Le tireur aura acquis son décalage et réglé son coup de souffle au fur et à mesure.

N.B.: penser à continuer de viser après avoir donné le coup de souffle, ne pas regarder ce que fait le trait.

La Sécurité

3 zones sont mises en place :

La zone interdite :

Personne ne doit y être, sans l'autorisation de l'animateur.

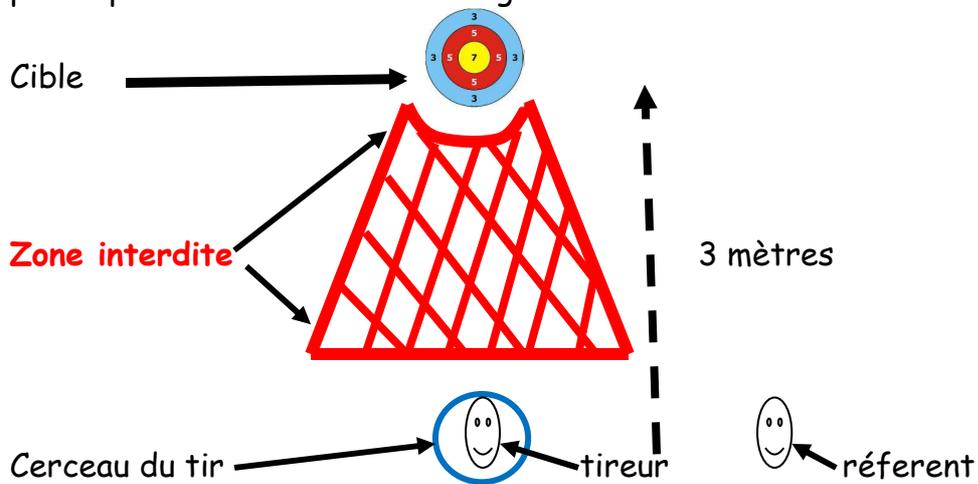
La zone de tir :

Un seul tireur par cerceau et toujours tourner vers la cible

Aucun tireur ne peut charger sa sarbacane avant l'autorisation de l'animateur.

La zone d'attente :

Les enfants et autres accompagnateurs y sont à l'abri. Ils observent et participent en écoutant les consignes et conseils de l'animateur.



Zone d'attente

